Marges

Revue d'art contemporain

24 | 2017

L'expérience dans l'art

« B. Wurtz : Selected Works, 1970-2016 »

Madrid, Casa Encendida – 14 octobre – 8 janvier 2017

Émeline Jaret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/1296>

DOI : 10.4000/marges.1296

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 avril 2017

Pagination : 160-161

ISBN : 978-2-84292-574-1

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Émeline Jaret, « « B. Wurtz : Selected Works, 1970-2016 » », *Marges* [En ligne], 24 | 2017, mis en ligne le 20 avril 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/1296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.1296>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses universitaires de Vincennes

« B. Wurtz : Selected Works, 1970-2016 »

Madrid, Casa Encendida – 14 octobre – 8 janvier 2017

Émeline Jaret

RÉFÉRENCE

« B. Wurtz : Selected Works, 1970-2016 », Madrid, Casa Encendida – 14 octobre – 8 janvier 2017

- 1 Centre social et culturel situé au cœur de Madrid, la Casa Encendida accueillait l'hiver dernier plusieurs expositions dont l'une consacrée à B. Wurtz. Organisée par Laurence Sillars, elle avait précédemment été présentée au Baltic Centre for Contemporary Art de Gateshead (Newcastle). La Casa Encendida se veut un espace d'accueil qui vise à favoriser la rencontre de tous avec l'art contemporain, affichant comme mots-clé la solidarité, l'éducation et l'environnement. Le choix de B. Wurtz, dont l'élément de base est la recherche d'objets du quotidien, généralement dénués d'intérêt, qu'il réutilise et modifie dans des installations hybrides, semble donc aller de soi pour un lieu tel que celui-là.
- 2 L'exposition, qui occupe toutes les salles situées au sous-sol de la Casa Encendida, se présente comme une rétrospective en rassemblant plus de soixante œuvres de l'artiste (dessins, installations, sculptures, photographie) emblématiques de ses quarante années de carrière. Né en Californie en 1948, B. Wurtz fréquente l'université de Berkeley et CalArts dans les années 1970, avant de s'installer à New York au début des années 1980. Formé par des artistes conceptuels dont Michael Asher, il donne pourtant une grande importance à la valeur formelle de ses pièces puisque, selon lui, tout doit se tenir dans un certain équilibre entre le concept de l'œuvre et l'aspect esthétique qui lui est donné : « l'art est visuel, même s'il est aussi conceptuel ou politique et peu importe le poids du sujet, c'est d'abord quelque chose de visuel, et c'est par là qu'il faut commencer » (entretien avec Sara Roffino, 2016). C'est la raison pour laquelle B. Wurtz

réalise toutes ses œuvres lui-même. Son travail consiste à collecter des objets d'une grande simplicité, des déchets quelconques (sacs plastiques, gobelets, emballages, chaussettes, boutons, prospectus, etc.) et à les transformer en matériaux de sculptures, assemblages et installations. Produits de la consommation de masse, ils sont choisis par l'artiste en fonction de leur taille, leur couleur, leur forme, de manière à être facilement réutilisables. Les assemblages de B. Wurtz sont le fruit d'un travail patient et méticuleux, lequel génère de délicates sculptures de petite taille à l'esthétique minimaliste. Le caractère intime et poétique des œuvres de l'artiste californien est ce qui est généralement loué par la critique et, dans ce sens, l'exposition espagnole lui rend assez bien hommage. Exposer une soixantaine d'œuvres dans l'espace assez restreint de la Casa Encendida était une gageure mais les pièces de B. Wurtz n'en souffrent pas. La majorité de l'exposition se compose d'installations miniatures, entourées de dessins ou peintures et la salle centrale laisse se déployer la série la plus importante de l'artiste. *Untitled (pan paintings)* est une série évolutive, commencée en 1990, pour laquelle B. Wurtz peint des plats en aluminium récupérés dans un restaurant. Accrochés aux murs à la manière de peintures traditionnelles, ces *pans* aux motifs géométriques et aux couleurs vives témoignent de l'importance de l'aspect formel pour l'artiste.

- 3 Les salles de la Casa Encendida montrent ainsi une scénographie soignée qui révèle un univers poétique plein de finesse, mais également drôle et provocateur. S'il détourne des déchets de la société de consommation, B. Wurtz choisit de les exposer dans un cadre très classique, accrochés sur des cimaises blanches ou présentés sur un socle. Affirmant ici sa dette envers Duchamp (mais aussi Calder), l'artiste californien n'a eu de cesse de s'interroger sur la définition et la valeur de l'art. *Three Important Things*, dessin de 1973, qui liste les trois activités humaines les plus importantes (« Sleeping, eating, keeping warm » [Dormir, Manger, Se tenir au chaud]), est emblématique de cet état d'esprit. Aussi drôles que provocatrices, deux sculptures sont mises en valeur dans une vitrine, au cœur de la dernière salle : composée de bocal en verre transparent étiquetés, l'une d'elle contient les cheveux de l'artiste coupés en 1973 et l'autre, les restes d'un repas (*The After-effects of My Lunch*).
- 4 L'ensemble de l'exposition madrilène manque toutefois d'un dispositif pédagogique suffisant : cela peut amener à passer à côté de l'œuvre de B. Wurtz, laquelle reste assez méconnue en Europe. L'absence de médiation – en dehors d'un petit texte de salle à l'entrée – permet de se concentrer sur le formalisme et l'esthétisme de l'œuvre, mais oblitère les dimensions provocatrice et conceptuelle de son travail. Cette rétrospective a néanmoins le mérite de montrer un artiste emblématique de la scène new-yorkaise des années 1980, dont on oublie souvent qu'elle ne se limitait pas au néo-expressionnisme et à la *Pictures generation*. Héritier de l'art conceptuel et du Pop art, B. Wurtz propose une esthétique intime et poétique, en opposition à l'extravagance de certains artistes des années 1980.